

---

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par le conseil général d'Alais (Gard), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par le conseil général d'Alais (Gard), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 468-469;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1987\\_num\\_95\\_1\\_22406\\_t1\\_0468\\_0000\\_6](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0468_0000_6)

---

Fichier pdf généré le 05/11/2020

une seule guerre doit faire disparaître la moderne Carthage, ce monstre machiavélique.

Tels sont nos sermens : l'amour le plus pur pour la patrie, l'attachement le plus inviolable à l'unité, à l'indivisibilité de la République, le dévouement le plus sincère à la Convention, à cette arche sacrée qui est notre centre; la haine la plus profonde contre les ennemis de la révolution et la haine la plus prononcée contre l'Angleterre.

Fait à Paris le 18 thermidor l'an 2<sup>e</sup> de la République française, une et indivisible.

signés, Bévalet, président, Masson, Robelot, Joly, juges, Pion, commissaire national et Rousselot, greffier.

BÉVALET (*présid.*).

e'

[*La sté popul. de Meulan* (1), à la *Conv.*; s.d.] (2)

Législateurs,

Déjà longtemps les citoyens de Meulan sont venus en cette enceinte vous donner des marques de leur dévouement pour la prospérité publique et vous féliciter sur vos glorieux travaux. Dans les moments de crise les plus violents, en dernier lieu surtout, lorsque par votre courage et le feu électrisé dont vous êtes animés, vous avez si bien déjoué cette horrible conspiration des triumvirs, nous vous avons dit de rester ferme à votre poste, et cette fois-ci nous venons de même vous réitérer cette invitation : c'est le seul moyen de sauver la patrie de toutes les conjurations et d'être victorieux.

N'en doutez pas, nous serons toujours prêt à vous seconder et à nous réunir à la Convention nationale pour vous faire un rempart de nos corps. C'est dans les mêmes sentiments que nous vous présentons un cavalier jacobin, armé, équipé et monté aux frais de la société populaire et des citoyens de la commune de Meulan. C'est un vrai sans-culotte qui brûle d'envie de voler au champ de la victoire pour terrasser les tyrans et les traîtres. Vive la République. Vive la Convention nationale !

GARRIER (*présid.*), GRIMBAULT (*vice-présid.*), GENTY (*vice-secrét.*), WONNÉ (*secrét.*).

f'

[*Les membres composant le c. de surv. de la comm. du Luc* (3), à la *Conv.*; *Le Luc*, 26 therm. II] (4)

Liberté, égalité, vivre libre ou mourir !

Nous félicitons la Convention de ses heureux travaux, nous la félicitons sur la découverte de la dernière conspiration. Nous disons haute-

ment qu'elle a sauvé encore la patrie, nous disons qu'elle s'est immortalisée à jamais; nous l'invitons à rester à son poste pour confondre les tyrans coalisés et les traîtres. Nous jurons tous de mourir en la défendant et pour la prospérité de la République démocratique. Nous luy assurons enfin la fermeté de nos serments. S. et F.

BERRE (*présid.*), JAUBERT, ROSTAGNY fils, ROSTAGNY, MAUREL, PASCAL, BOUF (*secrét.*).

g'

[*Le conseil g<sup>al</sup> de la comm. d'Alais* (1), à la *Conv.*; *Alais* [le chiffre manque] *thermidor*, an 2<sup>e</sup> de la République une indivisible et démocratique] (2)

Républicains,

Il est enfin déchiré ce voile horrible qui couvrait le crime depuis si longtemps, il n'est plus, ce dictateur insolent, ce tigre toujours altéré de sang. C'est à la place de la Révolution que ce monstre a trouvé son dernier azile et une mémoire exécrationnelle est tout ce qu'il laisse après lui : quelle leçon pour les Français qui s'étoient laissé séduire par les fausses vertus de ce vil scélérat !

Grâces vous soient rendues, représentants, vous avez encore une fois sauvé la patrie, et vous, braves Parisiens, que votre sort est digne d'envie ! Vous qui, par votre courage, avez terminé cette lute impie du crime contre la vertu, continués toujours à bien mériter de la République en veillant sans cesse sur le dépôt précieux que la nation vous a confié.

Et nous aussi nous veillerons, quoiqu'à un poste moins honorable, pour le maintien de la République. Nous sommes debout, car on ne peut se le dissimuler, cette affreuse conjuration a des nombreuses ramifications qui s'étendent au loin et tous les complices du féroce tigre ne sont pas à Paris; c'est une vérité dont nous avons fait la triste épreuve. Tandis que, d'après des loix salutaires, la justice et la probité devoient être partout à l'ordre du jour, ici c'était l'assassin, la rapine, l'injustice et les proscriptions; deux scélérats qui ont toujours fait mettier de tromper les hommes, un procureur et un prêtre, l'un agent national du district et l'autre officier de gendarmerie, dignes coopérateurs en sous-ordre de l'atroce Robespierre, s'étoient chargés de consommer la ruine de cette commune et leur férocité était telle qu'ils vouloient égorger leurs victimes sans leur permettre la moindre plainte.

Chose incroyable, sous (*sic*) le sol de la liberté, nous étions traités comme des vils esclaves et chaque heure du jour était marquée par des arrestations arbitraires, mais la commotion salutaire que la Convention a imprimé par sa fermeté s'est étendue jusqu'à nous; nous commençons à respirer, nous espérons enfin

(1) Seine-et-Oise.

(2) C 320, pl. 1312, p. 44. *B<sup>in</sup>*, 10 fructidor.

(3) Var.

(4) C 319, pl. 1303, p. 13. Mentionné par *B<sup>in</sup>*, 11 fruct. (suppl<sup>h</sup>).

(1) Gard.

(2) C 319, pl. 1303, p. 14. Mentionné par *B<sup>in</sup>*, 11 fruct. (suppl<sup>h</sup>).

d'être véritablement libres et de ne porter désormais que le joug salutaire des loix. Vive la République, vive la Convention nationale, périssent les traîtres !

ALTEIRAC, MAZAUDIE, J. GRUIDAN, MAURIN, GAROUS (*off. mun.*), DUCAMP (*agent nat.*), BIGOT, CHABRAUD (*secrét.*).

*h'*

[*Les laboureurs composant la sect<sup>n</sup> de Romas-la-Montagne (1), à la Conv.; Romas-la-Montagne, 25 therm. II*] (2)

Liberté, égalité, fraternité ou la mort !  
Citoyens représentants,

Tandis qu'en sillonnant nos terres nous chantions les nouveaux exploits de nos enfants, tandis que les vieillards qui gardent nos chaumières partageoient nos vifs transports, tandis que nos femmes, nos filles faisoient en coupant les bleds, en dépiquant la gerbe, retentir les airs de leurs chants d'allégresse, nous n'imaginions pas que des hommes atroces vouloient encore détruire notre liberté et nous plonger dans le deuil, dans le désespoir, en attendant aux jours précieux de ceux en qui nous avons placé nos destinées; nous ne pensions pas que ces êtres pervers, indignes des sentiments d'un peuple trop généreux et bon, voudroient abuser de sa propre confiance pour le tuer et le perdre. Et c'est ainsi que, proclamant du bout des lèvres l'existence d'un Etre suprême, les scélérats le méconnoissent toujours dans leur cœur; c'est ainsi enfin qu'ils opposèrent la digue des plus noirs forfaits au torrent de cette morale sublime que leur bouche publia un instant et que leur âme abjura toujours. Grâce soient rendues à cet être immortel du nom duquel ces monstres vouloient se prévaloir pour le blasphémer et le maudire à leur gré, s'ils eussent pu consommer l'affreux projet de dégrader son plus bel ouvrage en donnant des fers à l'homme qu'il créa pour la liberté. Ils ne sont plus, et leur mémoire, vouée à l'exécration des siècles, préservera désormais notre confiance; ce ne sera plus l'homme mais la vertu qui la fixera. Et vous, généreux représentants, n'oubliez jamais que c'est de vous que le monde entier attend le bonheur.

Revêtus de la toute-puissance, soyés inexorables dans les châtimens mérités. La foudre est en vos mains, frappés sans relâche les conspirateurs et les traîtres; les républicains armés pour votre défense terrasseront toujours la malveillance, toujours ils confondront l'imposture. Les membres de la section Romas-la-Montagne, ces mêmes laboureurs dont vous avez daigné accueillir les sentiments énoncés dans l'adresse lue à la tribune le 17 messidor dernier, aideront à de si glorieux efforts et verseront jusqu'à la dernière goutte de leur sang plutôt que de vous voir exposés à de nouveaux attentats. Ils le jurent à la face de l'Etre

suprême qu'ils adorent et il tiendront leur serment.

LACROIX, JEAMMEZ, LAFARGUE, FERRIÉ, DROUIGNON, LAGARDELLE, DELPECH, JAMMÉS, NOGUERES, CONDOMINES, autre LAGARDELLE, CARRERE, F. FOUILLIADÉ, FESTAS, COUSTEOU, JÉROT, BIBAL, ROUX, autre DELPECH, HERAUD, BOEURDIEUX, LAUSANS, CARRIÉ.

*i'*

[*Le conseil g<sup>al</sup> de la comm. de Monbahus à la Conv.; 24 therm. II*] (1)

Egalité, liberté ou la mort !  
Représentans du peuple,

Nous avons appris avec la plus vive indignation le nouveau complot tramé par l'infamme Robespierre et ses complices contre la République, et les danger qu'a couru la représentation nationale; mais bientôt la douleur a fait place à la joie lorsque nous avons vu l'intrépidité avec laquelle vous avés bravé tous les périls afin de déjouer les conspirateurs et sauver encore la République.

S'étoit sous le masque du patriotisme que ces scélérats orgueilleux, ayant sans cesse le mot de vertu et justice dans la bouche et le crime dans le cœur, vouloit faire renaître la tyrannie.

Pouvoit-ils se persuader que de républicains françois eussent pu se résoudre à porter de nouveau le joug, et que, après avoir brisé nos fers, vous eussiez souffert qu'ont nous en chargea de nouveau ?

Citoyens représentants, c'est à votre fermetté que le peuple françois doit son salut; plus la liberté a été exposée, plus vous avés acquis de gloire; continués de faire punir les traîtres sous quelle forme qu'ils se présentent et de faire triompher l'innocence, et soyés persuadés que les habitants de cette commune, généralement attachés à la représentation nationale, ne voulant que l'unité et l'indivisibilité de la République, seront toujours prêts à sacrifier leurs biens, leur vie s'il le faut pour vous défendre en vert et contre tous, en vous invitant à rester à votre poste. Vive la République et mort aux tyrans !

*Et ont signés* : CADOT (*maire*), VALLET (*off. mun.*), GRENIER (*off. mun.*), BEAUREGARD (*agent nat.*) et 7 signatures de notables.

*j'*

[*Les maires et off. mun. de la comm. de Millau, à la Conv.; Millau, 22 therm. II*] (2)

Représentans d'un grand peuple,

Vous venez de sauver encore la patrie et ses vrais amis; vous écraserez toujours les fourbes

(1) Lot-et-Garonne.

(2) C 320, pl. 1312, p. 45. Mentionné par *B<sup>in</sup>*, 11 fruct. (suppl<sup>4</sup>).

(1) C 319, pl. 1303, p. 15. Mentionné par *B<sup>in</sup>*, 11 fruct. (suppl<sup>4</sup>).

(2) C 319, pl. 1303, p. 16. Mentionné par *B<sup>in</sup>*, 11 fruct. (suppl<sup>4</sup>).